

pectable habitant de cette paroisse attribue avec raison à la puissante intercession de Ste. Anne sa guérison d'une très-grave maladie, et il désire en témoigner publiquement sa profonde reconnaissance à la Bonne Mère de Marie Immaculée.

CENTREVILLE, R. I.—J'avais enduré deux longues et terribles maladies. Mes voisines me condamnaient. Je sentis que j'allais mourir. Néanmoins, pleine de confiance en Ste. Anne, je me mis à l'invoquer. Cette bonne Mère m'a visiblement protégée ; car aujourd'hui, je suis revenue à ma santé d'autrefois.

DAME. D. THIBAUT.

\*\*\*—Mon mari et moi nous fîmes vœu d'aller en pèlerinage à Ste. Anne de Beaupré, si j'étais guérie d'une dangereuse maladie. Ce vœu à peine exprimé, j'étais mieux, mais encore faible. Après le pèlerinage, j'étais guérie.—\*\*\*

N. B.—Ceux qui désirent exprimer à Ste. Anne leur reconnaissance pour des faveurs reçues, sont priés de raconter les faits le plus brièvement possible. Que nos abonnés ne soient pas surpris du retard apporté à la publication de leurs lettres. Nous sommes obligés de suivre l'ordre des dates, et le nombre de correspondances à faire paraître dans les "Annales" est fort considérable, beaucoup plus qu'on ne le pense, peut-être. Quelquefois nous devons publier en quelques lignes des récits dont les auteurs aimeraient à voir figurer le tout dans nos colonnes. Nos abonnés comprendront que c'est le manque d'espace, et non de bonne volonté, qui nous force à agir de la sorte.